



675 biographies, 807 illustrations, le dictionnaire en deux volumes consacré aux femmes artistes nées entre le XIIe et l'aube du XIXe siècle est le plus complet jamais réalisé à ce jour. Il répertorie les peintres, sculptrices, dessinatrices, graveuses, enlumineuses ayant étudié, travaillé et exposé pendant la période.
PHOTO CÉDRIC JACQUOT

PASCALE FOURTIER-DEBERT RÉHABILITE LA FEMME DANS L'HISTOIRE DE L'ART

SPÉCIALISTE DU XVIII^E SIÈCLE, LA NANCÉIENNE PASCALE FOURTIER-DEBERT DÉMOCRATISE L'HISTOIRE. SES PETITS LIVRES FACILES À PROMENER CROUSTILLENT D'ANECDOTES. SES OUVRAGES, COMME CELUI CONSACRÉ À ÉMILIE DU CHÂTELET, À MADAME DE GRAFFIGNY OU ENCORE AUX PETITS SECRETS DES DUCS DE LORRAINE ONT TROUVÉ LEUR PUBLIC. ELLE PUBLIE SON **DICTIONNAIRE DES FEMMES ARTISTES**. DEUX TOMES, 676 FEMMES ARTISTES ET 800 ILLUSTRATIONS. LUDIQUE ET SAVANT.

Pascal Fourtier-Debert vous êtes diplômée des Beaux-Arts mais le public vous connaît surtout pour vos livres qui démocratisent l'Histoire. Dans quel esprit travaillez-vous ?

Je suis également graphiste. J'ai travaillé en tant que directrice artistique pour de grandes agences de communication. C'est ainsi que j'ai rencontré Anne Segalen, parolière de Dutronc. Elle m'a aidé à prendre confiance en moi pour écrire. Ma particularité est de livrer à mes éditeurs des livres clefs en main. Je mène les recherches, j'écris les textes, je choisis les illustrations et je propose la maquette. J'essaie de rendre le tout digeste, agréable à lire. Révéler des petits secrets, des anecdotes, travailler des textes courts, c'est rendre le tout abordable. Dire cela ne dévalorise pas mon travail. Il y a derrière chaque livre des recherches conséquentes. Je fais relire certains textes à des historiens, mon réseau me permet de rester précise, cohérente.

Dans votre dictionnaire vous évoquez de nombreuses anecdotes. La petite histoire permet de comprendre la grande Histoire ?

Exactement. Quand je présente Wolfen Aleijda, une peintre hollandaise de l'âge d'or, j'explique qu'elle est morte à 44 ans lors de l'accouchement de son quinzième enfant et que son œuvre est attribuée à tort aux peintres Constantijn Netscher, Willem van Mieris et Frans van Mieris le Jeune. De la même façon, je présente Adèle Lausier, qui s'est coupé le tétou en signe de protestation, comme la première performeuse de l'Histoire. Cet ouvrage montre que les femmes ont longtemps souffert d'être reléguées au second plan. C'est un abécédaire et dans la plupart des courtes biographies on retrouve des éléments qui permettent d'approcher la personnalité des femmes artistes. Elles étaient peintres, pastellistes, aquarellistes, graveuses, sculptrice, mais l'histoire les a qualifiées de muses, d'inspiratrices de copistes, de modèles ou d'élèves. En réalité elles étaient nombreuses à mener leur barque, à avoir leur propre atelier. Mon dictionnaire met donc en lumière ces femmes bannies des livres d'Histoire. Oublier les femmes, c'est amputer l'humanité de moitié.

Vous réparez une injustice ?

En remettant en lumière les femmes restées dans l'ombre des hommes, je contribue en effet à les sortir de l'oubli. En matière d'art, les artistes ont une cote mais cette cote n'existe que si on parle d'eux. Mon propos n'est pas militant. Cet ouvrage s'adresse aussi bien aux femmes qu'aux hommes, aux esthètes et aux curieux. Il s'agit moins de défendre la cause féminine que de rendre aux artistes ce dont elles ont été spoliées, pas forcément par machisme mais souvent par souci économique. Les hommes, c'est un fait, se vendent mieux. Certains tableaux signés de David ont en réalité été peints par des femmes. La signature de Constance Mayer a été effacée et remplacée par Prud'hon. Aujourd'hui encore, dans les musées, les femmes artistes sont peu représentées. Cela commence à changer, mais ce n'est qu'un début. À Nancy par exemple, Susana Gallego-Cuesta, la directrice du musée des Beaux-Arts, est sensible à la question. Je ne sais pas si je répare une injustice. Ce qui est certain c'est que j'ai senti le besoin de créer des modèles féminins de référence. Quand je suis sortie des Beaux-Arts dans les années 80, ces modèles manquaient. Dans les années 90 on m'a offert le dictionnaire Larousse des grands peintres et j'ai été véritablement choquée de voir qu'aucune femme n'y avait sa place. Les deux tomes de ce dictionnaire représentent cinq ans de travail, mais au fond c'est l'œuvre d'une vie puisque depuis toujours je consigne notes et dessins dans des petits carnets. J'en ai plus d'une centaine. Ces deux tomes sont le fruit d'un travail de passionnée, de chercheuse, d'enquêtrice. Mais le travail en valait la peine. On trouve dans ce dictionnaire des noms de femmes artistes qui n'avaient même jamais été citées.

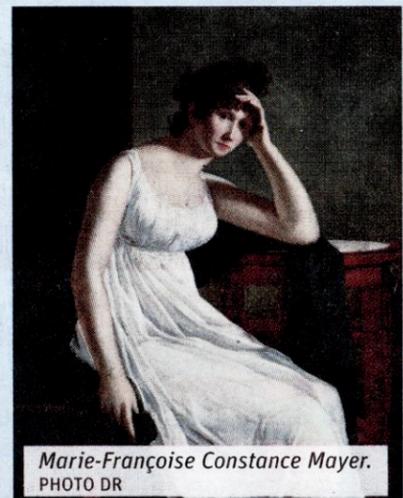
PROPOS RECUEILLIS PAR MAGALIE DELLE-VEDOVE

/ *Dictionnaire des femmes artistes* par Pascale Fourtier-Debert. Liralest, le Pythagore éditions 30 euros les deux tomes.

Découverte et dédicace de l'ouvrage au Livre sur la Place sur le stand de la Librairie-boutique du musée des Beaux-arts de Nancy du 8 au 10 septembre 2023.

FEMMES ARTISTES EXPOSÉES À NANCY

Les femmes occupent une infime place sur les murs des musées. Dans les collections du musée des Beaux-Arts de Nancy, il y a pourtant quelques trésors comme les œuvres de la sculptrice Marie-Anne Collot. Dictionnaire en poche, promenez-vous dans les allées pour découvrir les œuvres de certaines artistes recensées par Pascale Fourtier-Debert comme Constance Mayer (1774-1821), Louise Moillon (1610-1696), Anne Vallayer-Coster (1744-1818) ou encore et entre autres Sophie Bertaud-Chéradame (1793-1829).



Marie-Françoise Constance Mayer. PHOTO DR